

---

## La poupée sublimée : quand Niki de Saint Phalle et les artistes contemporains font des poupées

Roxani-Anastasia Kampasele

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17558>

DOI: 10.4000/critiquedart.17558

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Roxani-Anastasia Kampasele, « La poupée sublimée : quand Niki de Saint Phalle et les artistes contemporains font des poupées », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17558>

---

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# La poupée sublimée : quand Niki de Saint Phalle et les artistes contemporains font des poupées

Roxani-Anastasia Kampasele

---

- 1 A l'occasion de la rétrospective *Niki de Saint Phalle* au Grand Palais, Thierry Dufrêne vise à révéler la manière dont cette artiste dialogue avec l'univers de la poupée. Partant de l'œuvre de Niki de Saint Phalle avant les années 1970, *Autels*, *Mariées*, *Accouchées* et *Nanas*, Thierry Dufrêne poursuit en donnant un aperçu de la poupée ethnographique à travers le temps et l'espace, pour aboutir aux poupées d'art moderne et contemporain. Des poupées « Kachina » du peuple Navaho, aux « Matriochkas » russes en passant par la tradition occidentale des « Parisiennes », des « Bild Lillys » et des célèbres « Barbies », on arrive aux poupées d'artistes, celles d'Oskar Kokoschka, de BillyBoy\*&Lala et à la poupée photographiée chez Hans Bellmer, Sarah Moon et Cindy Sherman, entre autres, qu'il met en rapport avec l'œuvre de Niki de Saint Phalle.
- 2 Pour suivre l'auteur, il faut accepter que les œuvres de Niki de Saint Phalle auxquelles il renvoie (sculptures ou assemblages) soient placées dans le champ de la poupée, et cela en deux sens : figures féminines-poupées mais aussi poupons individuels peuplant les sculptures. Si toutes les affinités proposées par Thierry Dufrêne ne sont pas évidentes dans leur rapport à l'œuvre de l'artiste, certaines sont particulièrement originales. Ainsi les séries *Broken Dolls* et *Fairy Tales* de Cindy Sherman sont-elles proches du concept de Niki de Saint Phalle (*Cœurs*, *Mariées*) dans la mesure où les deux artistes cherchent, chacune avec son médium, à détourner, via le signifiant *poupée*, les contes de fées qui reflètent des stéréotypes sociaux concernant l'enfance et la condition féminine. D'autre part, on aurait voulu un commentaire sur la violence du geste créateur lorsque Hans Bellmer recompose des corps de poupées mutilées. Hormis ces points faibles, il s'agit d'une approche originale de l'œuvre de Niki de Saint Phalle sous le prisme de la « poupée sublimée » qui selon Thierry Dufrêne permet aux artistes de « potentialiser la charge phantasmatique et de transgresser les normes de beauté ou de grâce qu'on y attache traditionnellement »(p. 32).